



Deux lundis par mois l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL et le Programme romand en études théâtrales, la Société suisse du Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



AJAR, EN COLLABORATION AVEC FLORENCE ANNONI

SI LES FEUILLES TOMBENT

ACTE I

SCÈNE 2: DOM PARLE DE LA MORT À TRIXIE. L'ENTERREMENT DES ESCARGOTS.

TRIXIE: Regarde papa, ils bougent plus.

Dom se met à genoux et prend les escargots entre ses doigts pour les examiner.

TRIXIE: Même Jaguar...

DOM: Je suis désolé Trixie, mais tes escargots sont morts.

TRIXIE: Peut-être que si on leur donne un bain, ils iront mieux!

DOM: Je pense pas, Trixie. Je suis vraiment désolé.

TRIXIE: Mais si! Tu peux leur faire un massage cadriacque.

DOM: Je peux essayer, mais regarde, ils réagissent plus quand on les touche.

TRIXIE: Pourtant j'ai fait tout comme tu m'as montré. Je leur ai donné à manger cinq fruits et légumes par jour, et un peu de quinoa. Ensemble on a fait des pompes, et des arbres-dominos. Je leur ai fait des câlins. Je leur ai même mis un Tintin devant la vitre pour qu'ils s'ennuient pas la nuit.

DOM: Tu as très bien pris soin d'eux, Trixie. C'est des choses qui arrivent.

TRIXIE: Mais pourquoi?

DOM: Les animaux meurent.

TRIXIE: Mais c'est pas juste! Hier Tarzan, il allait super bien. Il a même fait un saut périlleux!

DOM (*qui devient de plus en plus ému, cherche ses mots*): Un saut périlleux? wow! Un saut périlleux... Oui, c'est comme ça, la vie, plein de dangers. On prend des risques, on se sent vivre mais ça peut s'arrêter du jour au lendemain. Sans prise de risque, on ne pourrait peut-être même pas distinguer la vie de la mort.

TRIXIE: Mais ils étaient même pas vieux... ils ont des vieux, les escargots?

DOM (*pris au dépourvu une nouvelle fois*): ...

TRIXIE: Quoi, on dit personnes âgées, aussi pour les escargots? Comme pour grand-mère?

Dom pense au décès de sa mère. Le Dr Kor surgit. Seule Trixie le voit (l'imagine). Dom essaie de faire bonne figure devant Trixie, mais cherche un peu ses mots, réfléchit, et le Dr Kor en profite pour glisser ses interventions.

DOM: Non, pas comme pour grand-mère. Enfin, je ne sais pas, Trixie. Mais ça vit moins longtemps que les humains, c'est sûr.

DR KOR: Un escargot bien alimenté, qui vit dans un environnement sain, peut vivre jusqu'à dix ans, sans une ride s'il s'étale sa propre bave sur le visage.

TRIXIE: Mais pourquoi? La mort ça sert à rien.

DOM: Ma chérie, tes escargots vont continuer à vivre, d'une certaine manière, après leur mort. C'est le cycle de la vie. Tu sais, comme dans *Le Roi Lion*. Leur corps va devenir petit à petit de l'humus.

DR KOR: La décomposition d'un cadavre s'accompagne toujours d'un ballonnement, suivi de divers gaz putrides. Une expérience similaire peut être connue de son vivant par l'ingestion en grande quantité de houmous.

DOM: L'humus, c'est une terre très riche. C'est la nourriture préférée des plantes. Grâce à lui on va pouvoir faire pousser de belles salades vertes qui nourriront les escargots des générations futures.

DR KOR: Dans le désert, c'est trop sec pour qu'on devienne de l'houmous. Alors on se momifie. C'est pour ça que dans des pyramides, y a plein de momies, qui sont l'espèce de morts-vivants la plus courante.

DOM: Et grâce à toutes les molécules qui seront passées de tes escargots, à l'humus, et enfin à la salade, ces jeunes escargots auront plein de force pour faire, à leur tour, des sauts périlleux!

DR KOR: Mais bon, il ne reste en général plus qu'un squelette, surtout chez les escargots, dont le squelette s'appelle la coquille, et les antennes, des tentacules.

Dr Kor disparaît comme il est apparu.

TRIXIE: Mais moi je veux pas des jeunes escargots, je veux Turbo, et Galak!

DOM: Tu sais, Trixie, pour Turbo, pour Galak, la mort n'existe pas.

TRIXIE: Comment ça?

DOM: Même quand on est séparé par la mort, on continue de s'aimer. Turbo reste Turbo, même maintenant, et tout ce que vous avez fait de beau continue d'exister.

TRIXIE: Moi ça m'énerve! Pourquoi y a pas un truc pour les faire repartir? Je suis sûre qu'on pourrait construire une machine. Tu les mets dedans et ils ressortent plein d'énergie.

DOM: Non.

TRIXIE: On les tartine de crème solaire.

DOM: Non.

TRIXIE: On les lupo-suce.

DOM: Non.

TRIXIE: On remonte le temps.

DOM: Non. Mais on peut leur dire au revoir une dernière fois. (...)

ACTE 2

SCÈNE 2

TRIXIE: A la récré j'ai fichu une raclée à Fabrice! Il dit à tout le monde que les gens qui reviennent du sanatorium c'est parce qu'ils sont trop malades. Que ça sert plus à rien de rester là bas. Qu'ils sont foutus. Mais c'est pas vrai!

WINIFRED: ...

TRIXIE: Hein dis c'est pas vrai!?

WINIFRED: ...

TRIXIE: Normalement on n'a pas le droit de faire des prises de judo en vrai sur les gens. C'est mon maître qui me l'a dit. C'est trop dangereux. Mais là il m'avait vraiment énervé, Fabrice.

WINIFRED (*énermée mais sans hurler*): Va jouer ailleurs Trixie!

TRIXIE: Parce qu'on peut encore guérir, c'est sûr. Sinon tout le monde passerait sa vie là-bas.

WINIFRED: ...

TRIXIE: Je lui ai fait un nageru de malade. Ça lui apprendra à dire n'importe quoi.

WINIFRED: ...

TRIXIE (*colle son oreille à la porte*): T'es toute seule?

WINIFRED: ...

TRIXIE (*toujours collée*): T'es toute seule, on dirait, en tout cas.

WINIFRED: Ben oui je suis toute seule, quoi, pourquoi!?

TRIXIE: Maman et papa disent toujours que t'es en quarantaine.

WINIFRED (*gueule*): Casse-toi, Trixie, tu m'emmerdes!

SCÈNE 3

Trixie arrive avec une guitare, s'assied devant la porte de Winifred, et joue (pas très bien) quelques accords à un ou deux doigts sur les petites cordes.

WINIFRED: Non, faut changer de corde au troisième accord, Trixie.

TRIXIE: Hein?

WINIFRED: Au troisième accord tu glisses le deuxième doigt, tu poses le premier pour faire la diagonale, ça tu fais tout bien, mais faut pas oublier de changer de corde. C'est plus les trois petites.

TRIXIE: Ah bon?

WINIFRED: Tu pars de la deuxième corde, et tu joues trois notes. Comme ça t'as le ré grave. Et

plus le mi aigu.

Trixie suit les instructions de sa sœur, éventuellement rejoue la petite suite de 3-4 accords. S'attarde sur le ré grave.

TRIXIE: Pour moi ça sonne pas comme un ré.

WINIFRED: Ben si, c'est un ré. C'est le ré grave.

TRIXIE: Non, c'est plus un ra... ou un rol. Ou un rioul.

WINIFRED: Ouais c'est ça. Tu vas réformer le solfège.

TRIXIE: Le solfège ça pue! (*prend une voix débile et tape sur la guitare*) Quatre-double-noire, croche-saute-roooooonde... Moi ça m'ennuie.

WINIFRED: Me parle pas d'ennui, t'as de la chance toi...

TRIXIE (*elle est lancée*): do, si la, sol, miiii... C'est nul, c'est même pas des vraies paroles, avec des animaux ou des gens qui meurent d'amour.

WINIFRED: Au début, je trouvais cool qu'on me foute la paix. Je composais des trucs super tragiques, comme Chopin.

TRIXIE: C'est celui qui est mort dans son vomi?

WINIFRED: Non, ça c'est Jimi Hendrix. Tu sais, le grand poster que j'ai au-dessus de mon lit.

Un temps.

TRIXIE: Vous allez refaire du rock, avec Anya?

WINIFRED: Ben ouais, j'aimerais bien. Le rock toute seule, ça existe pas.

Trixie réfléchit (si elle connaît un contre-exemple).

WINIFRED: Dis, tu serais d'accord de lui amener un truc, à Anya?

TRIXIE: Ouais, c'est quoi?

WINIFRED: (*glisse une enveloppe sous la porte*) Top secret. Pas un mot aux parents, hein?

TRIXIE: Promis-juré, si je mens j'me transforme en purée. Mais c'est quoi?

WINIFRED: On prépare une tournée aux Etats-Unis. C'est seulement là-bas qu'on peut se faire repérer par un manager et devenir célèbre.

TRIXIE: Waaaa

WINIFRED: Si tu lui apportes ça, je t'apprendrai la suite de la chanson. Tu verras, y'a un accord c'est la diagonale qui tue.

TRIXIE: La diagonale qui tue.

WINIFRED: Ouais. Elle est dans l'autre sens. Et y'a un la dièse.

TRIXIE: Ça fait plus mal aux doigts, les dièses?

WINIFRED: Un peu.

SCÈNE 7: LE DIAGNOSTIC

Kor, le médecin sort de la chambre de Winifred. Fred l'attend, anxieuse. Trixie joue dans un coin de la pièce. Personne ne fait attention à elle.

KOR: La maladie a gagné du terrain....(...)



BIO

JULIE GUINAND, DANICA HANZ ET NICOLAS LAMBERT

Si les feuilles tombent est le fruit de plusieurs rencontres inattendues. Tombée sous le charme du court métrage *Falling Leaves*, la comédienne et metteuse en scène Florence Annoni contacte le collectif littéraire AJAR et lui propose de se réapproprié la matière pour en faire une pièce de théâtre. *Falling leaves* est un film muet réalisé en 1912 par Alice Guy, véritable pionnière du cinéma à laquelle on commence seulement à rendre hommage. Il met en scène une petite fille, Trixie, bouleversée lorsqu'elle apprend que sa sœur mourra à la fin

de l'automne, avec la chute des dernières feuilles. Elle prend alors le médecin au mot et décide de rattacher les feuilles aux arbres pour sauver son aînée. Plusieurs membres du collectif se lancent dans l'aventure avec enthousiasme. Entre mai 2021 et avril 2022, une vingtaine de réunions en visio-conférence permettent aux idées de fuser entre La Brévine, Genève, Yverdon... et Shanghai! Les séances d'écriture collective achevées au printemps de cette année, l'équipe est à présent à la recherche d'un théâtre qui souhaiterait participer à la co-conception de la pièce. www.collectif-ajar.com